



Ordination presbytérale de
Fabrice ADZAKLI et
Antoine Duc NGUYEN VAN
Eglise Saint-Dominique, solennité de
l'Immaculée conception,
8 décembre 2018

« Dieu nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant Lui, dans l'amour ». Nous avons entendu ce verset dans la deuxième lecture, tirée de la lettre aux Ephésiens. Dieu nous a choisis dans le Christ avant la fondation du monde... Est-ce vrai ? Est-ce vrai de chacune et de chacun ? Est-ce vrai de vous, est-ce vrai de moi ? Quel mystère que ce mystère qui nous enveloppe, quel secret que ce secret qui nous habite : Dieu nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde !

Si nous sommes là, si nous existons, c'est indubitablement du fait de nos parents. Et le Seigneur a, si l'on peut dire, ratifié pour l'éternité leur œuvre d'engendrement. Pour nous comme toute personne vaut l'affirmation de la lettre aux Ephésiens : *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde pour que nous soyons saints, immaculés devant Lui, dans l'amour.*

Il a voulu, dit encore la lettre aux Ephésiens, *que nous vivions à la louange de sa gloire.* C'est la louange reconnaissante de la prière bien-sûr, mais c'est plus encore la louange de la vie des hommes, c'est la louange de toute notre vie. Louange, hélas, bien insuffisante, tant notre monde et nos vies sont défigurés par le péché et blessés par le mal sous toutes ses formes.

Car, comme Eve et Adam, nous sommes tentés de prendre nos distances vis-à-vis de Dieu, de nous défier de Lui. Veut-il vraiment notre bonheur ? Est-il vraiment bon ? En théorie nous répondons *oui* bien-sûr. En pratique nous délaissions plus ou moins volontairement le chemin de ses commandements. Comme disait sainte Thérèse d'Avila : *Nous sommes ainsi faits que, même si le Seigneur nous offre ce qu'il y a de meilleur, si ce n'est pas argent comptant nous craignons de ne jamais nous enrichir !* Nous aimerions pouvoir mettre la main immédiatement sur ce qu'il promet, nous aimerions qu'il répare les conséquences malheureuses de nos errances et de nos fautes. Nous aimerions qu'il intervienne miraculeusement, et comme généralement il ne le fait pas, nous doutons de Lui. Il est pourtant à notre recherche comme il a recherché Adam : *Où es-tu donc ?* Il est à notre recherche comme le berger à la recherche de la brebis perdue. Et voici plus encore : au sein de notre humanité désunie et déchirée, il s'est engagé dans une création nouvelle. Dans une discrétion extrême il prépare Marie pour qu'en elle, un jour, le Verbe puisse se faire chair.

Et Marie fait pleinement confiance à la parole du Seigneur. Dans la première lettre aux Corinthiens, il est dit de la charité : *L'amour espère tout, il fait confiance en tout.* C'est animée par cet amour que Marie répond à l'ange Gabriel : *Que tout m'advienne selon ta parole.* En nous la donnant pour mère, le Seigneur Jésus a confiance qu'elle nous apprendra à lui faire confiance à Lui. Et de fait elle nous dit comme aux serviteurs des noces de Cana : *Faites tout ce qu'il vous dira.*

Dieu nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde. Voilà l'Evangile que nous avons mission d'annoncer à la suite des apôtres, avec toutes celles et

tous ceux qui accueillent leur témoignage, avec tous les membres de l'Eglise. Comme la vie du monde serait déjà vraiment renouvelée si nous avions la foi « gros comme une graine de moutarde », si beaucoup avaient la foi « comme une graine de sénevé » ! Et nous qui sommes ordonnés, consacrés, pour vivre, agir, penser, prier à la manière des apôtres, nous nous efforçons de nous encourager les uns les autres et de stimuler tous les baptisés pour que l'Eglise soit toujours davantage en sortie d'elle-même, en état de mission. Cela rejoint l'expression du Père Emmanuel d'ALZON « *Je ne puis aimer Jésus Christ sans vouloir que tous l'aiment* ».

Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ. Il nous a choisis, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant Lui, dans l'amour. Voilà le motif de notre action de grâce aujourd'hui. Voilà aussi l'orientation de notre prière pour Antoine et Fabrice-Marie, pour toute la famille de l'Assomption et pour le Diocèse, en communion toute particulière en ce jour avec l'Eglise qui est en Algérie. Que vienne le règne du Seigneur, sans limite et sans fin, règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice d'amour et de paix !

Amen !

+ Robert WATTEBLED
Evêque de Nîmes